DESCRIPTION

D'une Espèce toute nouvelle ou inconnue de Grand

ECUREUIL VOLANT

À LONGUE QUEUE

DES

INDES ORIENTALES,

DES

ISLES MOLUQUES ou PHILIPPINES,

Qui se trouve dans le CABINET de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER HÉRÉDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES
DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

Par

A. V O S M A E R,

*Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités de S. A. S., Membre de
l'Académie Impériale, & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*

A AMSTERDAM,
CHEZ P I E R R E M E I J E R,
M D C C L X V I I.

DISCONTINUED

THE

REPUBLICAN

A WEEKLY

NEW

SPRINGFIELD

MASS.

THURSDAY, APRIL 10, 1868

PRICE, ONE CENT

FOR A LARGER CIRCULATION

THE REPUBLICAN IS THE ONLY NEWSPAPER IN THE STATE WHICH IS NOT ONLY A WEEKLY, BUT ALSO A DAILY PAPER.

W. H. A. & S.

PRINTED AND PUBLISHED BY W. H. A. & S. AT THE OFFICE OF THE REPUBLICAN, SPRINGFIELD, MASS.

CHAS. B. LEE, JR., PROPRIETOR.
W. H. A. & S., PRINTERS.

HISTOIRE NATURELLE

DU GRAND

ECUREUIL VOLANT

À LONGUE QUEUE *

DES

INDES ORIENTALES.

MR. LINNÆUS a, entr'autres espèces différentes dans son Systéme renouvelé (a), deux animaux quadrupèdes dits Volans, dont il place actuellement l'un dans le genre des *Souris*, (b) & l'autre dans celui des *Ecureuils* (c). BRISSEAU (d) joint, à ces deux espèces, une troisième, & les met toutes trois au rang des *Ecureuils*. Divers Auteurs font mention de cette seconde espèce (e), qui est assez commune dans les Parties Septentrionales de l'Ancien & du Nouveau Monde : mais jusqu'ici personne n'a mieux décrit ce singulier petit animal, dans sa nature & ses propriétés,

(*) Ce nom me paroît plus propre que celui de CHAT VOLANT, sous lequel cet animal nous est autrement connu. La tête, les dents & les griffes ont plus de rapport avec les ECUREUILS, que n'en a la simple queue velue, qui est particulière au Chat. L'épithète de volant convient d'ailleurs assez, à cause du grand saut que fait l'animal.

(a) Syst. Nat. Edit. X.

(b) *Mus volans*. sp. 16. p. 83. SEBA Thes. Tom. I. tab. XLIV. f. 3.

(c) *Sciurus volans*. sp. 7. p. 64. SEBA Thes. T. I. tab. XLI. f. 3.

(d) Reg. Anim. *Sciurus Sibericus volans*. p. 159. N. 13.

(e) Le premier, que LINNÆUS a mis au rang des *Souris*, n'a encore été décrit que par SEBA, & le troisième, qu'on rapporte ici d'après Mr. BRISSEAU, ne sera vraisemblablement qu'une variété de celui dont nous parlons.

tés, que Mrs. BUFFON & d'AUBENTON (f) sous le nom de *Polatouche*, qu'on lui donne en Russie. Ce petit animal, j'entends le Polatouche, qui, sans contredit, a une très-grande conformité avec celui dont nous allons parler, a reçu l'épithète de *volant* parce qu'il fait, pour passer d'un arbre à l'autre, un saut volant, que quelques-uns évaluent à trente pieds, & d'autres, de trente à quarante pas. On sera moins surpris de cette agilité, si l'on considère la structure même, d'après la description suivante.

„ Ce petit animal habite sur les arbres comme l'écureuil, il va
 „ de branches en branches, & lorsqu'il saute pour passer d'un ar-
 „ bre à un autre, ou pour traverser un espace considérable, sa
 „ peau, qui est lâche & plissée sur les côtés du corps, se tire au
 „ dehors, se bande & s'élargit par la direction contraire des pattes
 „ de devant qui s'étendent en avant, & de celles de derrière qui
 „ s'étendent en arrière dans le mouvement du saut. La peau,
 „ ainsi tendue & tirée en dehors de plus d'un pouce, augmente
 „ d'autant la surface du corps sans en accroître la masse, & retar-
 „ de par conséquent l'accélération de la chute, en sorte que d'un
 „ seul saut l'animal arrive à une assez grande distance: ainsi ce
 „ mouvement n'est point un vol comme celui des oiseaux, ni un
 „ voltigement comme celui des Chauve-fouris, qui se font tous
 „ deux en frappant l'air par des vibrations répétées; c'est un sim-
 „ ple saut, dans lequel tout dépend de la première impulsion,
 „ dont le mouvement est seulement prolongé & subsiste plus long-
 „ tems, parce que le corps de l'animal, présentant une plus gran-
 „ de surface à l'air, éprouve une plus grande résistance & tombe
 „ plus lentement.” Voilà ce qu'en dit fort judicieusement le sa-
 „ vant Mr. BUFFON, (g) & comme cette propriété singulière se ren-
 „ contre aussi dans notre sujet suivant, dont elle est une des plus re-
 „ marquables, nous avons cru nécessaire de nous y arrêter davan-
 „ tage.

L'animal que je décris a été autrefois envoyé des Indes Orienta-
 les,

(f) *Hist. Nat. Tom. X. p. 95. t. 21, 22 & 23.*

(g) *Idem p. 97. & 98.*

les, & se trouve présentement dans le Cabinet de SON ALTESSE SERENISSIME MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE, &c. où on le conserve desséché, comme une des plus rares pièces entre les animaux étrangers. Par toutes les circonstances, on peut conclure qu'il a la même propriété de voler que le *Polatouche*; mais il en diffère si fort, pour la forme & la grandeur, qu'on doit le regarder comme une autre espèce tout-à-fait nouvelle.

Il n'y a que deux Auteurs, qui semblent faire mention de cet animal, outre le célèbre Mr. ALLAMAND, qui en donne une description abrégée, (b) d'après un sujet du genre femelle, & différent en couleur, que l'on conserve à *Leide* dans le *Cabinet de l'Academie*. VALENTYN (i) est certainement le premier qui aît parlé de notre animal, quoique d'une manière fort imparfaite, & sans en donner la figure. Voici ce qu'il en dit. „ Dans l'Isle de *Gilolo*, aux „ environs de *Dodingo*, il se trouve des Civettes volantes, qui „ ont, comme les Chauve-fouris, entre les pattes de devant & „ celles de derrière, des ailes dont elles se servent pour voler d'un „ arbre à l'autre. Elles ont aussi de fort longues queues, presque „ semblables à celles des guenons. Lorsqu'elles sont en repos, on „ ne voit point leurs ailes. Il n'y a pas plus de cinquante ans „ qu'on les a découvertes en cet endroit, parce qu'elles sont „ fort sauvages & peureuses. Elles ont la tête rousse, avec un „ mélange de gris foncé, & leurs ailes sont aussi garnies de poils „ en dehors, ce qui les distingue des Chauve-fouris. Elles mordent „ fortement, & sont en état de briser très-facilement une cage de „ bois en une seule nuit. D'autres les nomment bien aussi des Singes volans.” Il ajoute: „ L'équipage de certain Vaisseau, appelé „ le Yacht *Bouro*, étant l'an 1677, à la Rade de *Halamabera* dans „ l'Isle de *Ternate*, près de *Dodingo*, aperçut, pour la première „ fois, un de ces animaux, qui se tenoit sur les arbres & voloit „ de

(b) Voyez le *Système abrégé des animaux* de Mr. BRISSON, qui l'a fait imprimer à *Leide* en 1762, sous le titre suivant, REGNUM ANIMALE in Classes IX distributum sive SYNOPSIS METHODICA A. D. BRISSON.

(i) *Beschr. van Oud en Nieuw Oostindien*, III. Deel. p. 269. & 270.

„ de l'un à l'autre. On le prit d'abord pour un Ecureuil, mais il
 „ avoit la tête beaucoup plus affilée, & ressembloit davantage à
 „ un (k) Coescos (animal que nous représentons ci-dessous en fi-
 „ gure)

(k) Le COESCOES est le BOSCH-ou BEURS-ROT des Indes Orientales, le Philander de SEBA & le Didelphis de LINNÆUS. Le savant Mr. BUFFON, dans sa X. part pag. 284. &c. n'a absolument son existence aux Indes Orientales, & ne l'accorde qu'au Nouveau Monde en particulier. Nous pouvons néanmoins assurer ce célèbre Naturaliste, que VALENTYN & SEBA ont fort bien fait de placer ces animaux tant en Asie qu'en Amérique. J'ai moi-même reçu l'été dernier, des Indes Orientales, le mâle & la femelle. La même espèce a été aussi envoyée à Mr. le Docteur SCHLOSSER à Amsterdam, par un Ami d'Amboine, quoique pour moi je n'en connoisse pas d'autres que ceux-ci, desorte qu'ils ne sont point si communs. La principale différence entre le Coescos des Indes Orientales & celui des Indes Occidentales, consiste, suivant mon observation, dans la couleur du poil, qui, au mâle des Indes Orientales, est tout-à-fait blanc, un peu jaunâtre. Celui de la femelle est un peu plus brun, avec une raye noire, ou plutôt brune sur le dos. La tête de celui des Indes Orientales est plus courte, mais le mâle me paroit l'avoir un peu plus longue que la femelle. Les oreilles, dans cette espèce, sont beaucoup plus courtes qu'à celle des Indes Occidentales. La description de la seconde espèce, dont parle aussi VALENTYN, est trop diffuse, pour pouvoir s'y rapporter avec quelque certitude.

A cette occasion je dois encore remarquer ici, contre le sentiment de Mr. BUFFON, X. part. pag. 159. &c. que l'année passée Mr. TULBACH, Gouverneur du Cap de Bonne-Espérance, m'a envoyé, pour le Cabinet de SON ALTESSE SERENISSIME, le MYRMECOPHAGE de LINNÆUS, que j'ai reçu sous le nom de PORC-DE-TERRE, que KOLBE lui donne aussi dans sa Descr. I. Part. pag. 196., desorte que DESMARCHAIS, dans son Voyage, & KOLBE, ont raison de dire que cet animal se trouve en Afrique aussi bien qu'en Amérique. A juger de celui-ci, qui a été envoyé dans de l'esprit de vin, paroissant être tout nouvellement né, & ayant déjà la grandeur d'un bon cochon de lait, l'animal parfait doit être d'une taille fort considérable. Voici ses principales différences, pour autant qu'on peut les reconnoître à un animal si jeune. Le groin est à son extrémité un peu gros, rond, & ainsi comme écrasé en dessus. Les oreilles sont fort grandes, longues, minces pointuës & pendantes. Les pieds de devant ont quatre doigts; le premier & le troisième d'une longueur égale, le second un peu plus long, & le quatrième, ou l'extérieur, un peu plus court que le troisième. Leurs quatre ongles sont fort longs, peu crochus, pointus, & à peu près d'une égale grandeur. Les pieds de derrière ont cinq doigts, dont les trois intermédiaires sont presque également longs, & les deux extérieurs beaucoup plus courts. Les ongles en sont moins grands, & les deux extérieurs les plus petits. La queue, sans être fort longue, est grosse & se termine en pointe. Les deux Myrmecophages de SEBA, Tom. I. tab. 37. f. 2. & tab. 40. f. 1. sont certainement les mêmes, & ne diffèrent entr'eux que par la couleur. La figure en est fort bonne. C'est une espèce particulière, tout-à-fait différente du Tamandua guacu de MARCGRAAF, ou Taman noir de Mr. BUFFON. Les ongles antérieurs, de celui-ci sont au nombre de trois, celui du milieu fort grand, l'interne plus petit, & l'ex-

„ gure) ayant le poil gris, depuis le museau, avec une raye noire
 „ le long du dos jusqu'à l'arrière. Des pattes de devant à celles
 „ de derrière & depuis leurs doigts, étoit tendue une peau adhé-
 „ rente au corps, comme celle des Chauve-souris, mais en de-
 „ hors

l'externe très-petit. Les pieds de derrière en ont cinq, tous également longs, assez gros, & un peu crochus. La queue est presque entièrement rase, ayant le bout noir, & un anneau de même couleur un peu au dessus. Ce sujet, que j'ai actuellement sous les yeux, a le dos orné de rayes transversales brunes & blanches. C'est peut-être le sixième de SEBA, à la vente duquel j'ai acheté celui-ci, qui n'est, au reste, qu'une variété de ceux dont je viens de parler tab. 37 & 40. Ainsi nous pouvons compter cinq différentes espèces de Myrmecophages, savoir :

1. Le Tamandua guacu. MARCG. p. 225. BUFFON Tamandua noir. Tom. X. f. 29.
2. Le Tamandua-i. MARCG. p. 226. SEBA Tom. II. t. 47. fig. 2.
3. Le Fourmillier. SEBA Tom. I. t. 37. fig. 3. BUFFON Tom. X. t. 30.
4. Le SEBA Tom. I. t. 37. fig. 2. & tab. 40. fig. 1.
5. L'Africain, qui est celui dont nous rendons ici compte.

Pendant que je suis en train de relever quelques erreurs, il ne sera pas inutile de remarquer encore ici, que Mr. BUFFON, au sujet du soit-disant CHAT-SURI, décrit, dans sa XIII. Part. pag. 72., aura été vraisemblablement trompé, & dans le nom, & dans le lieu d'origine. Quoiqu'il en soit, nous pouvons dire au moins que ce petit animal, qu'il décrit d'ailleurs parfaitement, m'a été envoyé l'été dernier par Mr. TULBAGH, Gouverneur du Cap de Bonne-Espérance, pour la Ménagerie de SON ALTESSE SERENISSIME, & qu'il n'appartient point à l'Amerique, où je ne le trouve non plus décrit nulle part, mais bien à l'Afrique. Ce petit animal, dont on m'avoit adressé deux, de sexe différent, mais dont la femelle est morte pendant le voyage, n'a pas été connu de KOLBE, qui du moins n'en fait aucune mention, & il paroît qu'il ne se trouve que fort avant dans les terres, ce qu'on peut inférer de la lettre de Mr. le Gouverneur, que je reçus en même tems, & où il est dit : „ J'ai encore remis audit Capitaine, deux petits animaux vivans, mâle & „ femelle, auxquels nous ne pouvons cependant donner de nom, ni les rapporter à aucune „ autre espèce, attendu qu'on me les a envoyés, pour la première fois, de bien loin, des Dé- „ serts & Montagnes de pierres de cette vaste Contrée: Ils sont fort doux, gentils, & „ mangent de la viande fraîche, cuite ou crüe, des œufs cruds, & des fourmis quand ils „ en peuvent attraper. Je souhaite que ces petits animaux arrivent en vie, puisque je ne „ crois pas qu'on en ait encore vû de pareils en Europe.” A l'égard du nom de CHAT-SURI, je dirai seulement, que je ne l'ai jamais entendu donner ici qu'aux MOCOCOS, & MONGOUS, que Mr. BUFFON, Tom. XIII. tab. XXII. & XXVI., a si parfaite- ment décrits & représentés.

Voilà quelques digressions, dont je m'assure que j'aurai moins besoin de m'excuser auprès du célèbre Mr. BUFFON, qui aime & recherche la vérité, qu'auprès de ceux de mes Lecteurs, à qui elles pourront déplaire.

„ hors garnie de poil, plus blanc du côté intérieur, de même que
 „ sous le ventre. Lorsqu'ils sautent d'un arbre à l'autre, ils éten-
 „ dent en même tems leurs ailes, & paroissent ainsi comme éven-
 „ trés & aplatis. Les Insulaires déclarèrent alors n'avoir jamais
 „ encore vû ces animaux.”

Il est certain que VALENTYN, quelque mal qu'il s'explique ici, a eu en vuë un animal pareil au nôtre. La longue queue, la peau étendue & garnie de poil, entre les pattes, peau, qu'il prend, mais fort abusivement pour des ailes, comme celles de la Chauve-souris, ne sauroient s'appliquer à aucun autre animal qu'à celui dont il s'agit ici. Le *Lemur Volans* de LINNÆUS (1), qui est le Chat volant de SEBA (m), ne sauroit entrer ici en considération, puis qu'on n'y parle que d'une extension de la peau entre les pattes antérieures & postérieures, & dans celui de SEBA, cette peau s'étend, de plus, depuis la tête jusqu'aux pieds de devant, & depuis les pieds de derrière jusqu'au bout de la queue; propriété remarquable & étrange, dont VALENTYN ne fait pas la moindre mention dans sa description.

Dans l'Ouvrage du savant Abbé PREVOST (n), on trouve aussi une très-courte description, & une fort mauvaise figure, prise des *Lettres Edifiantes*, relative à notre sujet, si la large queue, qui y est représentée, ne le met pas encore dans une autre espèce. En parlant de l'Histoire Naturelle des Isles Philippines, il dit :

„ Ces Isles sont le seul endroit du Monde, où l'on voit une espèce
 „ de chats, de la grandeur des lièvres & de la couleur des renards,
 „ auxquels les Insulaires donnent le nom de *Taguans*. Ils
 „ ont des ailes, comme les chauve-souris, mais couvertes de poil,
 „ dont ils se servent, pour sauter d'un arbre sur un autre, à la
 „ distance de trente palmes.”

Voilà tout ce que les Auteurs nous disent de cet animal, ce qui est bien peu de chose, & fort différent de sa véritable forme; mais, faut-il s'en étonner? Sa rareté, jointe à l'éloignement des lieux qu'il habi-

(1) *Syst. Nat. Edit. X. p. 30. sp. 3.*

(m) *SEBA Thef. Tom. I. tab. 58. fig. 2, 3.*

(n) *Hist. Gen. des Voyages. Tom. XV. p. 51. Edit. de la Haye.*

habite, & qui ne sont peut-être guères fréquentés par les Européens commerçans, en sont cause.

De tout ce qu'on vient de rapporter de ces deux Auteurs, nous croyons pouvoir supposer présentement avec raison, que le reste de l'œconomie naturelle de cette espèce est analogue à celle de la petite espèce de Mr. BUFFON, dont nous avons déjà parlé sous le nom de *Polatouche*. Ces petits animaux, dont j'ai vu moi-même deux, mais qui n'ont pas vécu longtems, dans la Ménagerie de S. A. S., dormoient presque toute la journée. Quand on les pouffoit vivement, ils faisoient bien un petit saut comme volant, mais s'esquivoient d'abord, avec quelque frayeur, étant fort peureux. Comme les écureuils, ils aimoient beaucoup la chaleur, & si on les découvroit, ils se fourroient au plus vite sous les haillons de laine qu'on leur donnoit pour se couvrir. Leur nourriture étoit du pain trempé, des fruits, &c., qu'ils mangeoient de la même façon que les écureuils, c'est-à-dire de leurs pattes de devant & assis sur leur derrière. A l'approche de la nuit on les voyoit plus en mouvement. La différence du climat &c. influë certainement beaucoup dans le changement de naturel de ces petites bêtes, qui sont extrêmement délicates.

De la grande espèce nouvelle, qui fait l'objet de cette description, & de la suivante, j'ai vu quatre pièces, qui sont aussi toutes celles qu'on connoît dans ce Pais. L'une se trouve dans le Cabinet de l'Académie de *Leide*, une autre, du Cabinet de feu Mr. d'EVERSDYK, a été vendue ici l'été dernier, & a passé dans le beau Cabinet d'Histoire Naturelle & de Curiosités de Mr. VAN HEETEREN, à *la Haye*. Les deux sont de l'espèce femelle, de couleur châtain clair, mais un peu plus foncé sur le dos, & le bout de la queue noirâtre. La différence de sexe se connoît à six petits mamellons, placés à distances égales en deux rangs à la poitrine & au ventre. Les deux autres mâles, appartenant au Cabinet de S. A. S., mais dont l'un s'est égaré avant mon tems, étoient, à tous égards, conformes à la description suivante.

DESCRIPTION

DU GRAND.

ECUREUIL VOLANT À LONGUE QUEUE

DES

INDES ORIENTALES.

Autant qu'on peut marquer avec précision la grandeur de l'animal, qui a été néanmoins envoyé ici très-bien rempli, elle est de 17 pouces, mesure de Rhynland, savoir depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue: la largeur du corps, près des pieds de devant, prise dans sa position plate ou volante, $4\frac{1}{2}$ pouces: la même, près des pieds de derrière, $5\frac{1}{2}$ pouces: la longueur de la queue jusqu'à l'extrémité de son poil, 20 pouces. Les pieds de devant étant écartés, la ligne de distance entre le bout des ongles de côté & d'autre donne $12\frac{1}{2}$ pouces, & celle des pieds de derrière 15 pouces.

La tête est plus pointue que celle d'un écureuil.

Les oreilles sont petites & paroissent pointues; elles sont couvertes, en dehors, d'un poil brun-clair, très-court & très-fin.

Les yeux Ils sont surmontés de deux longs poils d'un brun fauve. Les paupières paroissent sans poils.

Sur le devant, des deux côtés du museau, se voyent plusieurs poils à moustache, longs, noirs, & très-roides. Le nez est rase.

Les dents sont, comme celles des écureuils, au nombre de deux en dessus & en dessous, d'un jaune foncé, les inférieures fort longues. Les dents molaires se trouvent aussi au fond du museau.

Ses pieds de devant & de derrière, sur-tout ceux-ci, sont comme cachés sous la peau à voler, qui les recouvre presque jusqu'aux pattes, dont les antérieures sont divisées en quatre doigts tout noirs, les deux du milieu plus longs que les autres, sur-tout

le

le troisième. Celles des pieds postérieurs sont aussi noires, & ont cinq doigts, quatre desquels sont d'égale longueur, mais le cinquième, qui est l'intérieur, est beaucoup plus court, & ne paroît que comme un simple appendice. Les ongles sont fort grands & aigus, noirs en devant, blancs en dessous, & larges à leur origine. Les articulations de ces doigts sont semblables à celles des écureuils.

La peau à voler, qui, dans notre figure, se montre étendue entre les pieds de devant & ceux de derrière, est le plus mince au milieu, où elle a environ quatre pouces de largeur de chaque côté, & ne passe pas l'épaisseur du fin papier des Indes. Ailleurs elle est cependant aussi fort mince, d'un tissu clair, & garnie de petits poils châtons. Près des pieds de devant & de derrière elle devient plus épaisse, ou s'élève en forme de coussinet, plus large aux cuisses, & allant en se rétrécissant vers l'extrémité des pattes. Cette partie est couverte de poils bruns & noirs, fort ferrés. Sur les pattes de devant elle paroît lâche, & pend auprès, ou par dessus, comme un lambeau, qui est rond, & revêtu de poils drus. Les bords extérieurs de cette peau sont ourlés d'une lisière épaisse de poils noirs & gris.

La partie supérieure de la tête, le dos & l'origine de la queue sont garnis de poils drus, assez longs, noirs à leur partie inférieure, & les sommités ou extrémités, pour la plupart, d'un blanc grisâtre.

Les poils de la queue sont noirs, plus gris vers le corps, & disposés de façon que la queue paroît être ronde.

Les joues à côté de la tête sont d'un gris brun; le gosier, d'un gris blanchâtre clair, ainsi que la poitrine, le ventre & en dessous vers la queue. La peau à voler a aussi en dessous des poils gris, mais fort clair-semés.

NOTES ON THE HISTORY OF THE

The first part of the history of the
country is the most interesting and
important. It is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The second part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The third part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The fourth part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The fifth part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The sixth part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

The seventh part of the history of the
country is the history of the
people who have lived in the
country since the first settlement.

G. van der Meer, del.

OOST INDISCHEN VLEGENDEN EEKHOORN.

N. Ponce, sc.